

## Marie Moret à Juliette Cros, 28 août 1899

Auteur·e : **Moret, Marie (1840-1908)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Informations sur le document source

Cote Familière de Guise, inv. n° 2005-00-122

Collation 3 p. (10v, 11r, 12v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Familière de Guise

### Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Juliette Cros, 28 août 1899, Équipe du projet FamiliLettres (Familière de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 12/02/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/54483>

Copier

### Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familière de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

### Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [28 août 1899](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Familière

Destinataire [Cros, Juliette \(1866-1958\)](#)

Lieu de destination 16, avenue de Moissac, Castelsarrasin (Tarn-et-Garonne)

### Description

Résumé Marie Moret informe sa correspondante qu'elle a écrit à Auguste Fabre à Castelsarrasin, et qu'elle pourra lire la lettre avant de la renvoyer à Nîmes. Sur la

visite au Familistère de la famille Cros : arrivée prévue vendredi 1er septembre vers 6 h du soir. Marie Moret recommande à Juliette Cros de prendre des vêtements chauds en prévision du retour de l'humidité après la sécheresse inhabituelle, et parce que « le vent froid s'est déjà fait sentir ». Elle prévient que l'herbe est jaunie et que les forains vont s'installer sur la place mais se réjouit que Juliette Cros restera suffisamment longtemps pour voir la place du Familistère nette et paisible, débarrassée de son « attirail de fête » et dominée par la statue de Godin.

## Mots-clés

[Amitié](#), [Fête de l'Enfance du Familistère](#), [Météorologie](#), [Vêtements](#), [Visite au Familistère](#)

Personnes citées

- [Cros, Antoine Médéric \(1857-\)](#)
- [Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)

Œuvres citées [Charles Alfred Leclerc](#), [Amédée Donation Doublemard](#), [Paul Tony-Noël](#), [Statue de Jean-Baptiste André Godin, 1888](#), [Guise \(Aisne\)](#)

Événements cités [Fête de l'Enfance du Familistère \(3-4 septembre 1899, Guise\)](#)

Lieux cités

- [Guise \(Aisne\) - Familistère : place](#)
- [Nîmes \(Gard\)](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 12/12/2025

---

01

28 juillet 99

Chère Madame Juliette  
J'ecris cette lettre du 26. J'ai  
écrit hier à notre père, cher papa.  
Ma lettre arrivera sans doute demain.  
Vers l'aujourd'hui bien sûr étant  
donnée l'imminence de notre  
rencontre, puis la forte siccité à  
Nîmes.

Notre arrivée prévue pour  
Vendredi prochain 1<sup>re</sup> heure vers  
6 heures soir est parfaite. Je  
le dis parce même pourrailler  
à notre père ce à qui j'envoie  
un mot à Nîmes.

Donc, nous en prenons  
note ; si quelque mot imprécis  
changeait nos dispositions, père  
de nous en informer.

apportez de quoi nous vêtir chau-  
demment au besoin ; car il faut que  
nous ayons en nos chaleurs extrême-  
ment sévères. Partir la région — et que  
nous soupçons d'une sécheresse  
d'autant que je ne me rappelle pas d'exemple  
le vent froid s'est déjà fait sentir :  
et si l'humidité manait (ce qui est  
à craindre après une telle période de  
sécheresse) nos vêtements chauds seraient  
impérieusement nécessaires.

Nous n'avons plus de galons  
je suis isolée de l'aspect jaune graille  
des surfaces autrefois vives aujourd'hui  
brulées et complètement dégarnies par  
les assauts que les graines  
ont incomblé la place de leurs  
hiveses installations.

Hélas ! comment que nous nous  
restoer, aussi longtemps pour venir

disparaître tout l'attrail de  
vite et <sup>pour</sup> contempler la place  
extérieure de Familière, si  
ce n'est embellié de sa verdure  
habituelle, au moins nette  
et paisible avec la statue de  
Gordin le dominant, comme  
elle est pendant que j'écris.

On reviendra, chère Madame  
Juliette, à tout. Nous évo-  
quons ~~que~~ en pensée et ~~que~~  
et Monsieur Clos et Monsieur ~~son~~  
allant et venant sur les balcons  
et partout

Toute la famille vous envoi  
ses plus affectueuses pensées

Marie Gordin